

La Copie pour entrer dans la langue écrite

A.-M. Ragot et R. Assuied in <http://www.kilikili.fr>

Malgré l'opinion générale à son sujet, la copie est un exercice phare dans l'acquisition de l'écriture et est pratiquée de la maternelle jusqu'à l'école primaire. Bien que ne faisant pas appel en premier lieu à des capacités d'imagination, la copie n'est pas une activité de bas niveau et sollicite une bonne connaissance et compréhension du fonctionnement de la langue écrite. De plus, du fait de la nature graphophonologique de la langue, la copie permet d'aborder différemment la production de l'écrit que les tentatives d'écriture que l'on retrouve tout au long de la découverte de l'écrit. La copie amorce l'apprentissage de la lecture. Cependant la relation de l'élève face à l'écriture évoluant considérablement entre l'école maternelle et l'école primaire, la copie développe des compétences différentes selon l'avancement de l'élève dans sa familiarisation et sa maîtrise de l'écriture. Ainsi, en maternelle, la copie permet avant tout de stabiliser l'écrit en développant des stratégies d'écriture par analogie : la copie de syllabes permet d'isoler les sons. Plus globalement, cet exercice facilite la production des écrits. Alors qu'à l'école primaire, la relation de l'élève à la copie évolue puisque ses capacités en matière d'écrit ont été renforcées.

Les compétences développées par la copie sont : mémoriser les mots-outils et découvrir de nouveaux mots, renforcer la compréhension de la langue écrite comme basée sur une relation entre phonème-graphème, amorcer la compréhension d'un texte par la production écrite et produire des textes à partir d'un répertoire donné.

Usages et sens de la copie à l'école primaire

Jacques Bernadin a mené une enquête entre mars 1996 et février 1998 pour rendre compte de la perception de la copie dans trois écoles au profil social très différent : une école d'application, une école en ZEP et une école de zone sensible. Aussi différentes soient-elles, cette étude a permis de déterminer des tendances concernant la vision qu'ont les élèves et les enseignants de la copie. Ainsi dans les trois écoles, un dixième des élèves juge la copie déplaisante parce qu'associée à la tricherie et à la punition. Une majorité d'élèves continuent d'apprécier cet exercice mais des disparités subsistent entre les trois écoles en fonction du milieu socio-culturel et du niveau de la scolarité. On retrouve ainsi deux fois plus d'élèves qui n'apprécient pas la copie en EP. Généralement la copie reste un exercice peu apprécié du CP jusqu'au CE2 avant de connaître un regain d'intérêt au CM.

Cependant le facteur social joue un rôle important dans la vision que se font les élèves de la copie. Ainsi, en EP, la copie reste toujours une activité impopulaire dont l'intérêt ne relève que de la rentabilité scolaire (avoir une bonne note à une dictée). Les élèves de l'école d'application, quant à eux, perçoivent la copie comme un outil intellectuel qui leur permet d'accroître leurs compétences : apprendre à écrire sans faute, favoriser la mémorisation etc. Pourtant certains bons élèves copient parfois mal à force de privilégier le contenu du texte à l'écrit en lui-même. L'effet inverse se produit chez les élèves moins bons qui se concentrent sur l'aspect rentable de la copie à la recherche d'un résultat satisfaisant (« une belle écriture ») pour les parents et enseignants.

Un des aspects les plus marquants de cette étude est le fait que la perception des élèves sur la copie varie en fonction des classes et des écoles du fait qu'elle est intimement liée aux différentes pratiques pédagogiques. Ainsi les enseignants transmettent aux élèves leur propre vision de la copie. S'ils la considèrent comme une activité rébarbative, uniquement associée à une éventuelle punition alors les élèves ne pourront pas la voir comme une activité stimulante, « utile et nécessaire ». En effet les bienfaits pédagogiques de la copie apparaissent dans la continuité si elle représente un exercice quotidien, intégré à la dynamique de la classe. Pourtant, malgré sa mauvaise presse, la copie demeure une activité intellectuelle de choix puisqu'elle dépend de la bonne volonté des élèves plutôt que de leur performance. On peut donc clairement affirmer qu'elle dépend plus « des styles pédagogiques » que « des publics concernés ». Cette influence est déterminante puisqu'elle suivra les élèves tout au long de leur scolarité- ce qui est d'autant plus capitale dans le cas des élèves ayant quelques lacunes. Ceci prouve l'importance de présenter la copie comme un exercice intellectuellement stimulant aux nombreux bienfaits dans l'appréhension de l'écrit et de la lecture : s'approprier la langue écrite, soutenir la mémoire, se constituer une culture personnelle.

Copier pour découvrir la langue écrite à l'école maternelle et entrer dans l'apprentissage de la lecture au CP

La copie est un exercice incontournable bien que ses bienfaits soient toujours sujets à polémique. En effet elle est introduite dès l'école maternelle et fait partie des premiers écrits produits où une réflexion sur la composition des mots à partir de lettres est réalisée. Cependant un certain nombre de prédicats sont nécessaires pour optimiser l'utilité de la copie chez l'élève : il doit savoir quel mot il écrit i-e le référent et avoir une bonne connaissance des lettres. La copie permet donc de travailler l'épellation ce qui facilite la bonne compréhension de la relation entre phonème-graphème, syllabe-mot.

Ainsi cette pratique fait prendre conscience à l'élève de la stabilité de l'écrit. La pratique régulière de l'écrit favorise l'étude des régularités de la langue écrite (deux syllabes qui se prononcent de la même façon s'écrivent de la même façon). Les irrégularités seront à envisager ultérieurement dans le cadre de l'orthographe. L'enseignant ne peut se contenter de montrer le mot correctement orthographié, il doit permettre à l'élève de s'exercer pour gagner une meilleure intuition de la langue écrite. Bien sûr, dans un premier temps, ce savoir intuitif est limité et « illusoire » mais la pratique accroît la bonne compréhension des relations entre l'oral et l'écrit.

Copier des syllabes permet de fixer leur écriture et de créer ainsi un petit répertoire de syllabes. La mise en relation constante entre l'oral et l'écrit au cours de la copie permet d'introduire le principe alphabétique. L'analyse répétée des différents mots contenant le même phonème permet de consolider le fait qu'un assemblage arbitraire et prédéfini de plusieurs lettres, transcrit un son bien précis. L'élève se fabrique donc un stock de syllabes qu'il mémorise et qui ne cessera de s'agrandir durant toute l'école maternelle. De plus la copie i-e la transcription de l'oral à l'écrit favorise le découpage phonologique ce qui peut paraître difficile pour les consonnes.

Le fait de copier des mots à partir d'un répertoire connu (soit de façon isolée soit dans le cadre d'une matrice telle qu'une comptine) permet de produire des écrits. De plus

l'élève réalise, qu'à partir de la même base limitée- l'alphabet- une multitude de textes différents peuvent être créés. Le découpage des mots en syllabes différencie une copie passive, peu stimulante- qui ne tient que de la restitution lettre après lettre- de la copie qui relève de l'outil d'analyse. En effet le découpage des mots en syllabes permet à l'élève d'acquérir une méthode de travail efficace puisque la copie se réalise donc en deux temps : la copie de syllabes puis l'assemblage en mot. Cet esprit de synthèse est essentiel pour maîtriser l'écriture mais aussi la lecture.

Cependant la copie n'est pas instinctive pour l'élève. Cet exercice demande une grande précision dans le tracé des lettres et une attention particulière à respecter l'ordre des lettres sous peine de contre-sens. Ainsi la copie épelée consiste à ce que l'enseignant fasse le découpage des lettres démontrant ainsi à l'élève la méthode d'analyse pour optimiser la copie : épeler le mot, le mémoriser, écrire et vérifier. Ce découpage des tâches appliqué de façon systématique permet à l'élève d'assimiler le principe clé qui dit que le premier mot entendu est le premier écrit (ce qui évite à l'élève de se disperser au fur et à mesure des sons successifs qu'il entend). L'enseignant doit toujours garder en mémoire que l'intérêt de la copie tient du fait qu'un raisonnement phonographique est mis en place. Ainsi l'élève doit être capable, au bout d'un moment, d'appliquer un raisonnement organisé face à un mot qui n'est plus présent devant lui.

Les bienfaits de la copie en classe de CP changent légèrement puisque l'on passe de la maîtrise de l'écrit pour produire des productions écrites à la lecture i-e à la reconnaissance et à la transformation de graphème en phonème. Ainsi copier permet de mémoriser des mots-outils pour fluidifier la lecture qui ne s'apparente plus à un décryptage méticuleux au fur et à mesure du texte. Par la suite, la pratique régulière de la copie permet à l'élève de commencer un travail de mémorisation de certaines syllabes puis mots à partir de leur orthographe. Ainsi l'enfant passe de l'analyse méticuleuse de chaque lettre à une analyse plus globale dans laquelle la bonne copie d'un mot ne dépend pas uniquement du simple facteur visuel. « Pour copier un mot : le regarder (vue), le prononcer (motricité articulatoire et audition), l'épeler lettre à lettre ou, dès que possible syllabe à syllabe (analyse), l'écrire d'un coup, sans regarder le modèle (unité grapho-motrice), vérifier et, en cas d'erreur, l'identifier et reprendre l'écriture du mot entier, pas seulement la partie erronée ».

Par ailleurs la copie permet d'amorcer le travail de compréhension du texte mais aussi de production à partir d'un répertoire donné. La copie s'avère être un outil efficace pour analyser la langue écrite, créer des méthodes d'analyse quasi-instinctives pour faciliter l'écriture et la lecture, construire des modèles orthographiques de référence. L'écriture est aussi essentielle que la lecture pour appréhender le principe alphabétique : l'élève ne s'interrogera sur la notion même d'alphabet qu'une fois que la découpe syllabique d'un mot sera acquise.

La copie n'est donc pas un simple exercice graphomoteur ou un moyen de transcrire manuellement (écriture cursive) un texte (écriture imprimée). Elle doit être enseignée comme un moyen efficace de mémoriser la forme orthographique des mots- d'où son grand intérêt dans l'apprentissage de l'écriture et de la lecture.